

La Colombie possède d'abondantes réserves de gaz naturel. L'utilisation résidentielle du gaz naturel a débuté uniquement en 1986, avec un gazoduc entre Ballenas et les villes de Barranquilla et de Cartagena sur la côte nord. En 1991, le gaz naturel ne représentait que 5 % de la consommation totale d'énergie en Colombie. En décidant d'améliorer l'efficacité énergétique, le gouvernement a facilité l'adoption d'un programme de distribution massive de gaz naturel, en vue, notamment, de l'expansion de son utilisation résidentielle, industrielle et commerciale et de la production d'énergie dans les villes de Santafé de Bogotá, de Medellín et de Cali.

Les principaux producteurs de gaz en Colombie sont Texaco, Amoco et ECOPETROL. Texaco et Amoco travaillent en collaboration avec ECOPETROL à l'exploitation de réserves de gaz naturel de la Colombie.

B) Transport

Dans l'avenir, la Colombie devra relever l'énorme défi de la remise à niveau de ses infrastructures de transport. Les routes et les chemins de fer sont en très mauvais état. Le gouvernement colombien espère moderniser les infrastructures de transport en privatisant des sociétés d'État et en offrant des concessions à des entreprises de transport du secteur privé. Le gouvernement établit des stimulants et des plans d'investissement pour renforcer les investissements privés dans ce secteur de l'économie. Selon la déclaration du président Samper, intitulée « El Salto Social », les investissements prévus entre 1995 et 1998 pour les infrastructures routières et ferroviaires dépassent 8 milliards de dollars américains.

La Colombie est dotée d'un réseau routier de 118 641 km, dont 12 582 km de routes principales pavées et 57 775 km de routes secondaires. Pour améliorer les liaisons routières, un programme d'investissement majeur a été lancé; le secteur privé y participera par l'intermédiaire de contrats de concession et il aura droit à un certain soutien financier de l'État.

Le réseau ferroviaire est un autre segment du secteur du transport qui offre des possibilités pour les sociétés canadiennes de géomatique, car le gouvernement colombien y accorde la priorité aux investissements du secteur privé. Le gouvernement canadien, par l'intermédiaire de FERROVIAS, est prêt à consacrer des ressources substantielles à la reconstruction et à la remise à niveau des chemins de fer afin d'en améliorer la compétitivité comparativement aux autres moyens de transport. Des projets d'investissement d'une valeur totale d'environ 200 millions de dollars américains sont actuellement effectués ou négociés pour les segments La Loma - Cienaga et San Rafal - Grecia du réseau de l'Atlantique. Les investissements qui seront nécessaires pour la mise à niveau des réseaux atteindront environ 205 millions de dollars américains, pour le réseau de